

mourut en 1169. Ce fut le premier des princes souverains inhumés parmi les Docteurs (Vartabieds), dans le cimetière du célèbre monastère de Trazargue.

Ce prince laissa en pleine prospérité le pays de ses pères. Un auteur de courts mémoires sur les actes des Roupiniens, qui écrivait vers la fin du XIII^e siècle, ajoute, après avoir loué la haute intelligence de Thoros: «Il a commenté nombre de passages obscurs des saintes écritures, et nous conservons encore ces commentaires».— Que nous serions heureux, si nous les possédions à l'heure actuelle!

Thoros avait laissé le trône à son fils Roupin, encore tout jeune. Il lui avait donné comme régent et bailli, un chevalier, nommé Thomas, que quelques-uns ont prétendu être le propre beau-frère de Thoros; mais il est plus probable qu'il était son neveu, le fils de sa sœur. C'était un des plus nobles seigneurs d'Antioche. Thoros avait toujours eu pour lui la plus grande confiance, et c'est avec lui et un certain Georges, qu'il s'était enfui dans les montagnes lorsque l'empereur avait envahi la Cilicie.

A cette époque pourtant, Thoros avait encore son frère, Meléh. Ce prince apparaît comme une lugubre figure dans l'histoire de sa famille et dans celle de son pays. Resté seul en Cilicie, durant la captivité de ses frères, il avait grandi comme un vagabond, privé de toute noble éducation, au milieu des Sarrasins. Une partie de sa jeunesse se passa à la cour de Nouréddin. Lorsqu'il fut chassé de son pays par son frère, à la suite du complot dont nous avons parlé, il retourna chez les Sarrasins et reçut alors la seigneurie de la province de Couris. Mais, avant cet événement, il avait passé certain temps chez les Templiers, dont il acquit l'intrépidité et la vaillance, mais il y développa en même temps son caractère indocile et présomptueux. Il fut expulsé de l'ordre ou il le quitta de son plein gré, ce qui fit croire à quelques-uns qu'il renia sa foi et se fit musulman; mais ce n'est pas probable. Quoi qu'il en fût, il ne se conduisit guère en chrétien: il n'aima jamais à avoir des relations avec ceux-ci, persécuta et tourmenta également le bas peuple, la noblesse, les bourgeois et le clergé.

Lorsqu'il apprit la mort de Thoros, il partit avec une petite armée que lui donna son protecteur Nouréddin, et vint s'emparer par force de l'autorité de son frère. Le bailli Thomas n'eut que le temps de se sauver à Antioche. Quant au jeune Roupin qu'on avait cru mettre en sûreté à Romcla, sous la protection de